

PETIT JOURNAL POUR RIRE.

Directeur, Eca. PHILIPON

AUX BUREAUX DU

Propriétaire-gérant, Eug. PHILIPON.

JOURNAL AMUSANT, DU MUSÉE FRANÇAIS, DES MODES PARISIENNES & DE LA TOILETTE DE PARIS.

Un an, à Paris, 6 francs; — par la poste, 8 francs.

On ne souscrit pas pour moins d'un an, et les abonnements partent tous du 1^{er} janvier ou du 1^{er} juillet. — Adresser un bon de poste à M. PHILIPON, 20, rue Bergère.

LE MAL DE DENTS, MOLAIRE ARRACHÉE A CRUICKSHANK, — par NADAR.



Comment il vient.

3545



Au milieu de la nuit.

3546



Essai d'un remède anodin.

3547



Recours aux remèdes plus violents.

3548



Rien n'y fait!

3549



Vous êtes effrayé de votre changement en vous regardant au miroir le matin venu;

3550



Mais moins effrayé assurément que la bonne qui vous apporte votre déjeuner.

3551



Par une heureuse inspiration, le bottier ayant choisi ce jour-là pour vous présenter sa petite note, vous lui décernez un à-compte sans marchander.

3552



Et vous vous rendez chez le pharmacien.

3553

LE MAL DE DENTS, — par NADAR (suite).



3554
Et vous essayez
de la créosote.



3555
Effet de la créosote.



3556
Après avoir essayé des 387 remèdes *infaillibles*, — y compris l'EAU FATTET, — contre le mal de dents, vous finissez enfin par trouver quelques instants de repos.



3557
Mais vous ne pouvez toucher
à votre dîner,



3558
et vous savez dorénavant à quoi
vous en tenir sur l'intelli-
gence de votre bonne, qui vous
offre des noisettes.



3559
Déterminé à en finir, vous
courez chez William Ro-
gers.



3560
Mais à peine devant la porte,
le mal de dents vous quitte.



3561
Et vous êtes content,
faut voir !

LE MAL DE DENTS, — par NADAR (suite).



3562

Mais voici que la nuit suivante vous êtes derechef réveillé en sursaut,



3563

contraint de vous lever et de vous livrer à une promenade acharnée



3564

jusqu'au jour, lorsqu'un songe agréable vous fait pour un instant oublier la douleur.



3565

Votre bonne vous engage à prendre un bain de pieds trop chaud, et elle vous donne ce qu'elle appelle — les brodequins rouges!



3566

Elle vous engage subsidiairement à vous mettre de l'eau dans la bouche et le... derrière près du feu jusqu'à ce que cette eau bouille; mais ce remède, réellement infallible, demande une persévérance qui n'est point dans votre caractère,



3567

Décidément retournons chez le dentiste!

LE MAL DE DENTS, — par NADAR (suite).



et entrons!

3568



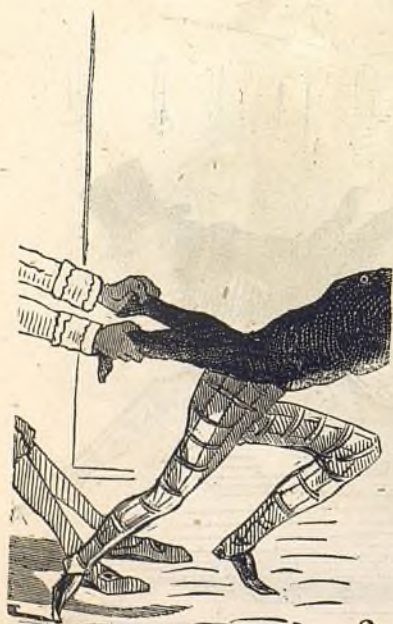
On vous prie d'espérer un instant le dentiste sans vous impatienter dans le laboratoire.

3569



3570

Tout à coup un cri poussé de la pièce voisine vous cause quelque trouble,



3571

et vous prenez la fuite; — mais je ne sais quel sentiment de honte vous retient.



3572

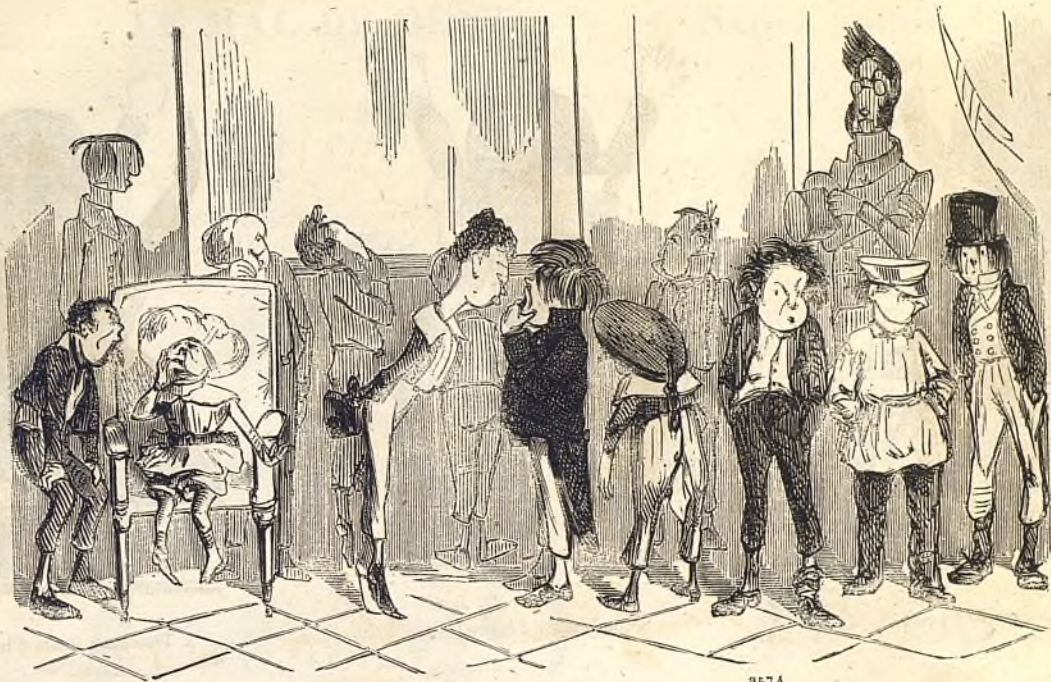
« Ce n'est qu'un petit instant de patience, monsieur!.... »



3573

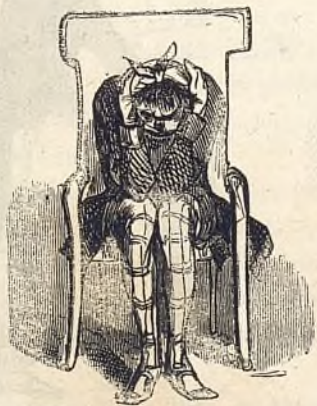
» Et en attendant examinez bien quelle est la dent qui vous fait mal, car on se trompe souvent en en arrachant une bonne pour une mauvaise. »

LE MAL DE DENTS, — par NADAR (suite).



3574

Il faut donc attendre que le dentiste ait passé la visite trimestrielle des jeunes mâchoires de l'institution de M. Petdeloup (homme sévère mais juste).



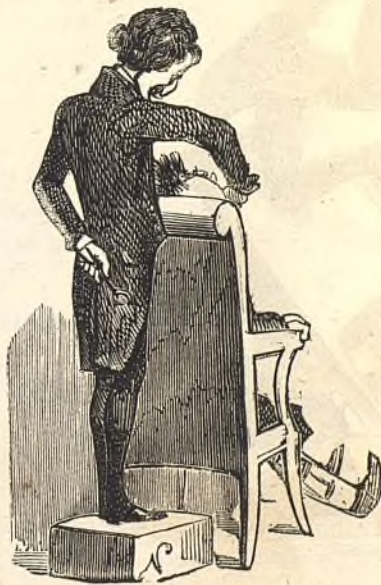
3575

Et vous vous raisonnez pour prendre courage.



3876

Examen et constatation.



3577

M. William Rogers commence son interminable opération.

SUR LE COMPTOIR.

« Y en avait des bleus, y en avait des verts, y en avait des rouges, y en avait des lilas, y en avait des jaunes, y en avait des gris, y en avait des chinés... Comment, tu n'te rappelles pas?... »

— Non.

— Y avait des éléphants, y avait des serpents, y avait des perroquets, y avait des brebis, y avait des singes, y avait des papillons, y avait des colimaçons, y avait des taureaux, y avait des chameaux... Comment, tu n'te rappelles pas!...

— Non.

LE MAL DE DENTS, — par NADAR (suite).



3578
Voici le premier quart d'heure!



3579
Second quart d'heure!!



3580
Troisième quart d'heure!!!



3581
Quatrième quart d'heure!!!!



3582
La voilà!!!!!!



3583
Votre surprise en vous apercevant que cette interminable opération n'a duré qu'une minute....

— Y en avait des gros, y en avait des minces, y en avait des longs, y en avait des courts, y en avait des gras, y en avait des maigres, y en avait des jolis, y en avait des pas beaux, y en avait qu'avaient des ailes, y en avait qu'avaient des pattes, y en avait qu'avaient des cornes, y en avait qu'avaient des poils, y en avait qu'a-

vaient des plumes, y en avait qu'avaient des écailles, y en avait qu'avaient des becs, y en avait qu'avaient des gueules, y en avait qu'avaient des dards, y en avait qu'avaient des trompes..... Comment, tu n'te rappelles pas!...

— Mais non!

Vous vous
les bras d

— Y en
tous les cō
les coins,
tout plein

— J'm
— Oh!
quets, qu'
qu'y avai
avait des
avait des.
pas!

— Qua
— Cell

propre à
avait des
avait des
verts, qu'

— Non
— Com

rappelles
Et voil
comparâit
lice correc

« Chaur
Freneau,
avez port

LE MAL DE DENTS, — par NADAR (suite).



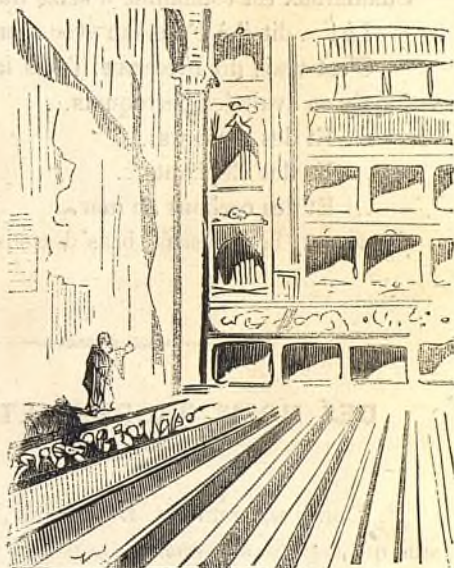
3584

Vous vous précipitez dans
les bras de votre sauveur.



3585

Et le soir vous pouvez aller danser gaiement
chez madame la marquise de Follemèche.



10388

A moins qu'ayant des goûts plus simples, vous
ne préféreriez entendre Bajazet pendant que ma-
demoiselle Rachel est en Amérique.

— Y en avait en haut, y en avait en bas, y en avait de tous les côtés, y en avait dans le milieu, y en avait dans les coins, y en avait dans les pataraphes, y en avait partout plein... Comment, tu n'te rappelles pas!...

— J'me rappelle pas...

— Oh !!!... Tu n'te rappelles pas qu'y avait des perroquets, qu'y avait des éléphants, qu'y avait des serpents, qu'y avait des taureaux, qu'y avait des agneaux, qu'y avait des écureuils, qu'y avait des cochons de mer, qu'y avait des... Tu m'feras pas croire que tu n'te rappelles pas!

— Quand j'te dis que j'me rappelle pas.

— Celle-là est trop forte!... Mais quand j'te dis, propre à rien qu'tu es, qu'y en avait des gris, qu'y en avait des jaunes, qu'y en avait des ponceaux, qu'y en avait des lilas, qu'y en avait des chinés, qu'y en avait des verts, qu'y en avait des... T'rappelles-tu, maintenant?

— Non, j'te dis!

— Comment, boule de singe, canaille, voleur, tu n'te rappelles pas!... Tiens! v'lan!... et v'lan!...

Et voilà pourquoi Chamaroux, qui a battu Fremeau, comparaît devant la septième chambre du tribunal de police correctionnelle.

« Chamaroux, lui dit M. le président, vous avez frappé Fremeau, et il est à peine rétabli des coups que vous lui avez portés.

— Pourquoi qu'y s'obstinait aussi à n'pas s'appeler, quand j'm'époumonnais les *époumons* à lui dire : Y en avait des bleus, y en avait des rouges, y en avait des verts, y en avait...

— Mais j'me rappelais pas, dit Fremeau.

— Comment, tu n'te rappelais pas qu'y avait des perroquets, qu'y avait des serpents, qu'y avait des cochons de mer, qu'y avait...

— Mais non, mais non, j'te dis!

— Comment, gredin! — s'écrie Chamaroux, qui s'anime, — tu m'diras en face que tu n'te rappelles pas qu'y en avait qu'avaient des becs, qu'y en avait qu'avaient des dards, qu'y en avait qu'avaient des trompes...

M. LE PRÉSIDENT. — Allez-vous recommencer avec vos trompes, vos perroquets et vos dards!... Et c'est parce que votre camarade ne se rappelait pas toutes ces belles choses que vous l'avez si indignement frappé?

FREMEAU s'animant à son tour. — Oui, là! ous qu'y z'étaient, tes perroquets, ous qu'y z'étaient, tes dromadaires, ous qu'y z'étaient, tes plumes, ous qu'y z'étaient, tes dards, ous qu'y z'étaient tes écailles!...

CHAMAROUX. — Y n'étaient pas sur la tapisserie de ce marchand de vins à la halle, ous que nous avons bu quatre jours avant? hein!...

FREMEAU criant. — Ah!!! oui, oui, oui!!! C'est vrai qu'y z'y étaient tout d'même. Ah! mon président, c'est

moi qui suis fautif!!!... (Hilarité générale, — à laquelle le président lui-même ne peut s'empêcher de prendre part.)

CHAMAROUX. — Là!... t'appelles-tu, maintenant?

M. LE PRÉSIDENT. — Il eût été plus simple de commencer par expliquer cela à Fremeau, et de ne le point frapper.

Chamaroux est condamné à seize francs d'amende.

— Là!... dit-il à Fremeau avec reproche, tu vois?

— C'est vrai, dit Fremeau, j'suis fautif! c'est pardine vrai qu'y en avait des perroquets...

— ... Et des serpents...

— ... Et des éléphants...

— ... Et des cochons de mer...

(Ils sortent bras dessus, bras dessous.)

NADAR.

DES NOMS PROPRES ET AUTRES.

* Dorat se nommait Dinemandi, expression limousine qui signifie *dine-matin*. Lorsqu'il vint à Paris, il jugea à propos de prendre le nom de la ville de Dorat, où il demeurait. Ce poète prétentieux n'a jamais pu pardonner à sa fille d'avoir épousé M. Goulou.

Nous connaissons plusieurs écrivains du jour qui ont aussi jugé à propos de prendre le nom d'une ville ou d'un village quelconque. Nous citerons entre tous M. Xavier Boniface. Ce poète dramatique, trouvant son nom anti-

poétique, l'a changé en celui de Saintine, village du département de l'Oise, où sa mère est née.

* Le médecin ordinaire de François I^{er} se nommait *Sans-Malice*. Pour un docteur, ce nom était une gramme; aussi s'empressa-t-il de le traduire en grec *Akakia*. Le père Canard se contenta de traduire-le en latin, *Anas*. Feu M. Boutdhomme a également latinisé le sien; il en a fait *Virulus*. Quelle est la cause qui a tué ce long parlement, du temps de Cromwell, qui s'appelait Croupion? Le nom de son président, *Mai Échine*.

Boileau, qui s'est égayé aux dépens de Th. Corneille, qui aspirait au nom de de l'Île, Boileau lui-même signait *Despréaux*. On a beaucoup plaisanté l'auteur de *poétique* sur son nom aquatique, que la postérité a conservé malgré lui. Le cardinal Janson, qui aimait à rire, lui dit un jour : « Pourquoi vous appelez-vous Boileau?... c'est un nom bien froid, bien triste; j'aimerais mieux m'appeler Boivin! — Et vous, monseigneur, répondit le satirique, pourquoi vous appelez-vous Janson?... c'est un nom peu relevé; je m'appellerais volontiers Jean-Farine! »

Les noms que le hasard a marqués de quelque analogie avec la profession de ceux qui les portent sont assez nombreux. Les plus curieux sont ceux de M. *Gâte-Clou*, jadis maître d'armes à Paris; M. *Cercueil*, médecin à Troyes; M. *Boudin*, charcutier à Cambrai; M. *Blanc*, boulanger à Senlis; M. *Plainchant*, chanteur à Arras; M. *Pilavoine*, employé en Suisse dans les forges.



LA TOILETTE DE PARIS paraît le PREMIER et le QUINZE de chaque mois, et elle ne coûte que 5 fr. par an pour Paris et les départements. Ce n'est pas, comme les *Modes parisiennes*, un journal de toilettes riches; — c'est un journal également de bon goût, mais fait en vue des fortunes bourgeoises. — On ne souscrit pas pour moins d'une année. — Le journal se vend aussi au numéro, — 15 centimes chaque livraison, à Paris, chez MM. Martinon, — Schultz, — Dutertre, — Calvet, — Havard, et chez tous les autres marchands de publications pittoresques. — Adresser un bon de poste de 5 fr. ou des timbres-poste à M. PHILIPON, rue Bergère, 20.

CHARADES ALPHABÉTIQUES, par VICTOR ADAM. Cet album est encore destiné à fixer dans la mémoire des enfants le souvenir des lettres et des mots. Prix, au bureau, 8 fr.; rendu *franco*, 10 fr. Pour nos abonnés seulement, rendu *franco*, 7 fr.

LE LAMPASCOPE, jeu nouveau, formant une lanterne magique sans embarras, sans préparation, et d'une bien plus grande puissance que les lanternes magiques ordinaires, puisqu'à la place de la petite lampe et de la petite meche de dernières, c'est la lumière d'une lampe de salon qui éclaire les verres. Prix du *Lampascope*, avec douze verres, 20 fr. Pour nos abonnés, rendu *franco* de port.

DOUZE NOUVEAUX TRAVESTISSEMENTS PAR GAVARNI. Album composé de dessins de GAVARNI, reproduits en gravure sur acier et coloriés d'une façon très-élégante. — C'est un ouvrage fait pour les salons. Prix, 15 fr. Pour les abonnés, rendu *franco* 8 francs.

ALBUM DE DESSINS DE CROCHET, FILET, TAPISSERIE, Pour remplacer les dessins fort laids, fort mal imprimés, et qui vendent si cher, nous offrons un album qui, au prix ordinaire de ces albums-là, représenterait plus de cinquante francs, car il contient un grand nombre de modèles. Nous le vendons : pris au bureau, 8 fr.; rendu *franco*, 10 fr. Pour les seuls abonnés, rendu *franco*, 6 fr.

SIX TABLEAUX DE COMPTE-CALIX, scène de la BONNE COMPAGNIE DE PARIS. — Les dessins de cet album sont reproduits par la gravure sur acier et coloriés à l'aquarelle. — Album de salon. 12 fr. Pour les abonnés, rendu *franco*, 8 fr.

TOILETTES DE NOS GRAND'MÈRES, Costumes français de 1800 à 1830, coloriés. Prix, broché, 10 fr. Pour nos abonnés, 7 fr., rendu *franco*.